

15^{ème} Dimanche après la Trinité

Les biens terrestres.

Dimanche 4 Septembre 2005

Luc 18 / 28-30

Plan de la prédication :

- Le message du Christ dans son contexte
- L'engagement du Chrétien, son exigence
- Quelle est la récompense du chrétien ?

A quoi ça sert d'être chrétien ? Qu'est-ce que ça t'apporte de plus dans la vie ? Ces questions, nous les entendons souvent dans la bouche de nos jeunes, mais aussi dans celles de nos amis, nos voisins, nos collègues de travail. Oui dans notre monde actuel, tout doit rapporter, tout doit être productif, nous voulons plus, toujours plus ...une plus belle maison, une plus belle voiture, un plus beau costume...en quoi être chrétien peut être un plus pour nous ?

Ainsi le jeune homme riche se présente à Jésus (Luc 18/18), sa réussite sociale semble totale et sa conduite morale irréprochable (Luc18/21). Sa question est alors : « que me manque-t-il ? Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? » La réponse de Jésus est radicale : « Vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres, et suis moi » (Luc18/22) et le jeune-homme s'en va tout triste (Luc18/23). Après le départ du jeune homme, Jésus commente : « Qu'il est difficile à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu. » Les disciples sont perplexes, qu'est-ce qui manque à ce jeune homme béni par Dieu par sa richesse et fidèle aux commandements par sa conduite ? « Qui peut être sauvé (Luc18/26) ? » Et Jésus de répondre : « Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu » (Luc18/27). Et c'est à ce moment que Pierre intervient. Nous relisons sa réaction :

Luc 18 / 28-30

Tout quitter pour suivre Jésus ! Ce que le jeune homme riche a refusé de faire, les disciples l'ont fait, mais que recevront-ils en retour ? Jésus affirme qu'ils recevront beaucoup plus dans ce temps-ci et dans le siècle à venir, la vie éternelle leur est promise. Mais la révolte nous gagne, faut-il vraiment tout quitter pour être un bon chrétien ? Que penserions-nous aujourd'hui d'un homme qui abandonnerait femme et enfants, profession et maison pour s'engager au service du Christ ? Bien sûr, nous avons en tête, des vocations de moines, de prêtres, de missionnaires et de pasteurs qui ont tout quitté, famille, confort, fortune, brillante carrière mais il s'agissait la plupart du temps de célibataires, l'idée même qu'un serviteur de Dieu puisse abandonner sa femme et ses enfants nous choque. Ne sont-ils pas les premiers prochains que Dieu met sur notre route ? Vendre ses biens, mais avec quoi nourrir nos proches ? Comment subsister dans notre monde d'aujourd'hui ?

N'y a-t-il pas une grande différence entre notre époque et celle de Jésus ? Dans les évangiles, nous avons l'impression que Jésus et ses disciples n'ont jamais manqué de rien (Cf. Matt.6/25-34) Ils étaient régulièrement accueillis chez des hôtes, logés et nourris, rien à voir avec les S.D.F. actuels. Mais avaient-ils vraiment tout abandonné ? Un récit nous parle de Jésus guérissant la belle-mère de Pierre (Marc 1/29-31), l'apôtre résidait alors dans sa famille. Après la mort de Jésus, Pierre et d'autres disciples retournent à la pêche pour nourrir leurs proches (Jean 21/3) Cette itinérance nécessaire à l'annonce de l'Évangile n'était peut-être pas aussi radicale qu'il n'y paraît. Mais pourquoi le riche ne peut-il entrer dans le Royaume de Dieu ?

Le jeune homme n'a pu accomplir le pas décisif que Jésus lui demandait et il s'en va tout triste. Jusqu'où doit aller notre engagement à la suite du Christ ? Quelle est donc cette récompense promise à Pierre ? Est-ce une question de performances à accomplir, réussir à vivre comme un héros de la foi ? Non, dans la vie chrétienne, il n'y a ni record, ni compétition, ni médaille. A quoi servirait au jeune homme riche de vendre tous ses biens et de les distribuer aux pauvres si ce geste était purement formel, s'il n'était pas l'élan et la réponse d'un amour fou pour Christ. Le problème du jeune homme n'est pas d'être riche mais c'est d'aimer sa richesse plus que Christ, c'est d'être lié, enfermé dans ses biens matériels. D'où sa tristesse ! Dans l'évangile de Matthieu, Jésus ne dit-il pas : « celui qui aime père ou mère plus que moi n'est pas digne de moi »(Matt.10/37), ce qui transposé sur l'argent peut s'exprimer ainsi : « celui qui aime sa fortune, ses biens matériels plus que moi... » En effet, si les biens matériels passent au second plan dans nos vies parce que nous nous attachons à Jésus-Christ, nous ressentirons une situation toute nouvelle, un détachement par rapport aux soucis matériels, une confiance que l'avenir est entre les mains de Dieu, une liberté pour partager avec ceux qui ont moins et une fidélité dans nos engagements et dans notre service. C'est ce que Dieu nous demande.

La récompense que Dieu nous promet c'est alors d'être enrichis par d'autres biens, les biens spirituels. Qu'est-ce que cela signifie ? Vivre une relation d'amour avec Dieu, vivre devant Dieu et lui remettre toute chose, vivre en écoutant sa Parole, en priant et en agissant selon sa volonté, savoir se présenter devant lui les mains vides prêtes à être remplies de sa grâce, c'est déjà recevoir dans cette vie au centuple. Cette vie en Dieu est une espérance que l'échec, le malheur, la maladie et la mort n'ont pas le dernier mot. Cette vie en Dieu transforme les aléas de l'existence, elle nous donne la paix, la joie, la force intérieure, celle d'aimer et d'être aimé. Cette vie en Dieu, osons le croire ne s'interrompt jamais, elle est la vie éternelle qui commence en germe ici-bas et s'accomplira dans la résurrection, dans le Royaume à venir.

Dans une clinique de rééducation à New-York, des personnes handicapées ont gravé une prière sur une plaque de bronze :

J'avais demandé à Dieu, la force pour atteindre le succès ;

Il m'a rendu faible, afin que j'apprenne humblement à obéir.

J'avais demandé la santé, pour faire de grandes choses ;

Il m'a donné l'infirmité, pour que je fasse des choses meilleures.

J'avais demandé la richesse, pour que je puisse être heureux

Il m'a donné la pauvreté pour que je puisse être sage.

J'avais demandé le pouvoir, pour être apprécié des hommes ;

Il m'a donné la faiblesse afin que j'éprouve le besoin de Dieu.

J'avais demandé des choses qui puissent réjouir ma vie ;

J'ai reçu la vie afin que je puisse me réjouir de toutes choses.

Je n'ai rien eu de ce que j'avais demandé, mais j'ai reçu tout ce que j'avais espéré. Presque en dépit de moi-même, mes prières informulées ont été exaucées.

Je suis parmi tous les hommes, le plus richement comblé.

Que cette richesse puisse nous être donnée gratuitement dès aujourd'hui et que nous puissions en vivre maintenant et pour l'éternité !

Amen

Françoise GEHENN, pasteur aumônier à l'Hôpital de Hautepierre

Cantiques dans ARC : 127/1-3 ; 616/1-4 ; 622/1+3+4 ; 625/1-4 ; 634/1-4